



CULTURE

La Gauthière à travers les siècles

En 1978, l'ARAIMC, Association régionale d'aide aux infirmes moteurs cérébraux, implante au domaine de La Gauthière un Etablissement et service d'aide par le travail. À l'occasion de ce 40e anniversaire, L'AJJ revient sur l'histoire de la bastide.

Publié le 06 septembre 2018

Au début du XIIIe siècle, le monastère de Saint-Pons, à Gémenos, est en plein essor. Son peuplement rapide incite les religieuses de l'ordre de Cîteaux à construire un couvent dans la commune voisine d'Aubagne. Situé dans le quartier de Saint-Pierre, le site est calme et bucolique, bordé par la rivière. Mais les fréquentes inondations auront raison du Couvent de l'Huveaune, dont il ne restera plus, deux siècles plus tard, que le cellier et les écuries.

En 1668, la propriété est acquise par les de Gautier, une famille de la noblesse provençale. L'existence d'une bâtisse apparaît dès 1714. Le cadastre décrit ainsi la parcelle : « une terre, vigne et bastide, confrontant le chemin de Roquevaire et la rivière ». Près de cinquante ans plus tard, lorsque Louis-Charles Surléon de Gautier, dernier du nom, en prend possession, les terres s'étendent sur plus de trois hectares. A la vigne est venue s'ajouter la culture d'oliviers et d'arbres fruitiers.

Vers 1860, les époux Delanglade, héritiers du domaine, effectuent d'importantes transformations. Au premier étage, par exemple, le plafond du grand salon de réception est mis en relief, animé par le croisement de hautes poutres apparentes. Un grand escalier à cage ouverte s'ajoute au faste du lieu. Si la façade principale, tournée vers le midi, a conservé l'organisation générale des fenêtres héritée du XVIIIe siècle (cinq travées réparties sur trois niveaux et décentrées vers la droite), les Delanglade ont apposé à l'ensemble la touche propre au goût de l'époque pour les moulures : encadrement des fenêtres et de la porte, motifs sur les linteaux, corniche séparant les étages... Et, au sommet de chacun des piliers, à gauche le buste de madame, à droite celui de monsieur.



À consulter au service Archives-Patrimoine ou à la médiathèque : *Urbanisme et architecture de la ville d'Aubagne et de son territoire de la fin du Moyen-Age à l'ère industrielle*, Marc Diebolt, Maîtrise d'histoire de l'Art, 1986.

 **A DÉCOUVRIR AUSSI...**



HISTOIRE

Mistral, un ami d'Aubagne

Après le bel hommage rendu au Dr Joseph Fallen, comment ne pas évoquer lou Mestre et ami, Frédéric Mistral, en cette année 2024 riche de multiples célébrations...



HISTOIRE

et Pagnol, un attachement mutuel

Le 27 août 1972, Marcel Pagnol témoignait une dernière fois son attachement à Aubagne, sa ville natale, et à ses souvenirs d'enfance dans cette « Provence marseillaise » qu'il chérissait tant.



HISTOIRE

, un nom qui résonne avec tendresse depuis 1934

« Sous le charme de ce merveilleux décor, nous redoublerons de zèle et nous nous efforcerons de devenir chaque jour plus instruites et meilleures... »



HISTOIRE

Dr. Fallén, médecin et félibre aubagnais

Au bout de la traverse des Coquières s'élève une maison cossue consacrée encore de nos jours à la santé des Aubagnais. C'est la maison du « bon docteur Fallén », un homme dévoué à l'humain et à la...